Départ Place de la Pucelle .

1. Pourquoi cette ancienne place du Marché aux Veaux s'appelle-t-elle ainsi ?

Le nom de la rue fait référence à la [Pucelle d'Orléans](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pucelle_d%27Orl%C3%A9ans) surnom donné à [Jeanne d'Arc](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeanne_d%27Arc) brûlée vive [place du Vieux-Marché](https://fr.wikipedia.org/wiki/Place_du_Vieux-March%C3%A9). Son ancien nom était « Place du Marché-aux-Veaux » qui jusqu’au XVème siècle, formait une seule et même place avec celle du Vieux-Marché. C’est là que se tenait le marché au bétail, transféré ensuite à la Rougemare. Le nom a été changé vers 1820. **On a longtemps pensé que sur cette place, Jeanne d'Arc avait été exécutée**.

1. Où est la salamandre ?

A la fin du XVe siècle, Guillaume II le Roux, Seigneur de Bourgtheroulde,  fait construire sur cette place un hôtel en pierre. Après sa mort, Guillaume III, son fils, embellit l’hôtel et fait ériger une aile nord, la galerie d’Aumale avec ses six baies Renaissance, illustrées des triomphes de Pétrarque, poète italien à la mode chez les humanistes qui influencent fortement les rois de France Louis XII et François 1er, à la faveur des Guerres d’Italie.

Enfin, comme souvent à Rouen, il est question de la France et de ses rapports compliqués et riches avec l’Angleterre. En effet le soubassement, à deux niveaux, représente l’entrevue du Camp du Drap d’Or entre François 1er et Henri VIII d’Angleterre ; déjà une esquisse timide de l’entente cordiale, qui viendra plus tard cependant (1904) après des siècles de rivalités (et aussi de multiples échanges) qui ont fait l’histoire de notre continent … et de notre ville.

Il est vraisemblable que la disposition d'origine ne comportait par de toiture, mais une terrasse, comme figuré sur le Livre des Fontaines de Jacques Le Lieur. Le toit a été construit entre 1682 et 1691.

Donnant sur la [Place de la Pucelle](https://fr.wikipedia.org/wiki/Place_de_la_Pucelle) par un [portail](https://fr.wikipedia.org/wiki/Portail) décoré d'un arc en accolade, l'aile Est correspond au revers de la façade principale. De [style Louis XII](https://fr.wikipedia.org/wiki/Style_Louis_XII), elle conserve encore des éléments de l'[art gothique flamboyant](https://fr.wikipedia.org/wiki/Art_gothique) tels que les [pinacles](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pinacle), les fenêtres à [meneaux](https://fr.wikipedia.org/wiki/Meneau) et l'arc en [anse de panier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anse_de_panier), mais qui se retrouvent déjà plaqués d'[éléments italiens](https://fr.wikipedia.org/wiki/Renaissance) notamment sur les deux pilastres qui bordent le portail et qui supportent deux [médaillons](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9daillon_%28architecture%29) *à* l'antique présentant des [bustes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Buste_%28sculpture%29) de personnages. Le porche d'entrée est décoré aujourd'hui des deux [léopards](https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9opard_%28h%C3%A9raldique%29) normano-angevins soutenant les armes de la famille de [Bourgtheroulde](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bourgtheroulde) et du [porc-épic](https://fr.wikipedia.org/wiki/Porc-%C3%A9pic) symbole du roi [Louis XII](https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_XII). Cette restitution ne s'appuie sur aucune trace archéologique.

La tourelle en échauguette qui formait l'encoignure à gauche de la façade avait été détruite en 1824. Des ouvriers qui installaient une lanterne à réverbère provoquèrent un effondrement partiel. La ville, en vertu des plans d'alignements en cours à cette époque fit démolir le reste. De forme polygonale, elle était jadis entièrement recouverte de sculptures [Renaissance](https://fr.wikipedia.org/wiki/Style_Renaissance) dont la plupart ont disparu avec sa destruction quasi complète par les bombardements de [1944](https://fr.wikipedia.org/wiki/1944).

L'extérieur a subi de nombreux remaniements aux XIXe et XXe siècles La disposition du rez-de-chaussée avait été altérée par la transformation en magasins. Il ne subsistait que la porte cochère, quelques pilastres et les fenêtres de l'étage. Le décor sculpté avait disparu. il a été reconstitué au XIXe siècle.

Cette tour fut reconstruite de 2009 à 2010 sans pouvoir restituer ses précieux [bas-reliefs](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bas-relief) qui figuraient des scènes pastorales. En revanche, on a pu redonner à la toiture son aspect initial avec son épi de faîtage. Une autre petite tourelle en [encorbellement](https://fr.wikipedia.org/wiki/Encorbellement) en forme [échauguette](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89chauguette) flanquait la porte cochère au nord de la façade. Menaçant ruine, elle disparut avant 1682.

Il a été victime d'un grave incendie en 1770, qui détruisit l'aile nord, il fut restauré. Il traversa la période révolutionnaire.

Ne pas hésiter à rentrer et gravir les marches visiter ces lieux avec la **façade donnant sur la place et supportant fièrement la fameuse salamandre**,  emblème de François 1er .

Il fait l’objet d’un classement au titre des [monuments historiques](https://fr.wikipedia.org/wiki/Monument_historique_%28France%29) pour ses façades et toitures, depuis le [11](https://fr.wikipedia.org/wiki/11_janvier) [janvier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Janvier_1924) [1924](https://fr.wikipedia.org/wiki/1924_en_France). L'hôtel servit a accueillir des personnages importants comme le cardinal [Alexandre de Médicis](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alexandre_de_M%C3%A9dicis) en 1596. Il resta dans la famille Le Roux jusqu'à la fin du XVIIe siècle. Plus récemment, cet ancien hôtel particulier était occupé jusqu'à fin 2006 par une banque, le Crédit Industriel de Normandie. Il a été ensuite rénové en hôtel de luxe, son ouverture date d'avril 2010.

1. Combien y a-t-il de grands vitraux dans l'église Ste Jeanne d'Arc ?

C'est sur cette place, en pleine guerre de Cent Ans que Jeanne d'Arc est brûlée vive le 30 mai 1431.L'endroit, tel qu'elle a pu l'apercevoir ne ressemblait pas à ce qu'il est aujourd'hui. La place était plus petite et son espace était occupé par l'église Saint-Sauveur, l'église Saint-Michel et par une grande halle de marché. C'était également le lieu habituel des exécutions. Au Moyen Âge et à l'époque moderne, la place était le cœur du commerce des denrées alimentaires de la ville. Sous le Second Empire, sa surface doubla ; on y fit construire deux grandes halles. Quant à Jeanne d'Arc, elle inspira les romantiques et fut à la mode au XIXe siècle. Souvenir longtemps oublié, on finit par se rappeler que la place du Vieux-Marché avait été le lieu de son supplice. Après les dégradations de la seconde guerre mondiale, la municipalité décida d'aménager ce vaste endroit à la mémoire de la Pucelle : construction d'une église et d'un mémorial, mise en évidence de l'emplacement du [bûcher](https://www.patrimoine-histoire.fr/Patrimoine/Rouen/Rouen-Sainte-Jeanne-d-Arc.htm#Bucher) ainsi que du pilori où l'on exposait les condamnés. Des maisons à pans de bois furent même réédifiées.
Avant 1944 se trouvait, non loin de la place, une vieille église dédiée à saint Vincent, attestée dès le XIIe siècle. De style gothique flamboyant, c'était l'une des plus riches et des plus belles de Rouen. Ses magnifiques verrières dataient de la Renaissance. La ville les fit mettre à l'abri dès 1939. Bonne anticipation : les bombes alliées détruisirent l'église en 1944.
Aujourd'hui les courbures très modernes de l'église Sainte-Jeanne d'Arc s'élève depuis 1979 sur la place du Vieux Marché. Cela répond à une double reconnaissance : c'est à la fois une église pour honorer la sainte et un mémorial civil pour commémorer l'héroïne célébrée par la France le deuxième dimanche du mois de mai. A Rouen, les fêtes Jeanne d'Arc ont lieu le dimanche le plus proche du 30 mai. Son architecte, Louis Arretche, a voulu renouer avec la tradition de beaucoup de vieilles églises normandes en donnant à l'édifice la forme d'un bateau renversé : il a pour cela retrouvé les principes de la construction navale traditionnelle et la structure en bois reste apparente au-dessus de la nef.

L'extérieur, résolument moderne, évoque la mer avec une couverture d'écailles en ardoises ou en cuivre. A l'intérieur, la nef accueille **treize magnifiques** [**verrières Renaissance**](https://www.patrimoine-histoire.fr/Patrimoine/Rouen/Rouen-Sainte-Jeanne-d-Arc.htm#TreizeVerrieres) **de l'ancienne église Saint-Vincent**. Réalisés par les plus grands maîtres verriers de l'époque, ceux-ci sont une illustration de la foi des chrétiens du XVIe siècle : outre des scènes tirées de la Bible, on y voit représentées des légendes ayant trait par exemple à Saint Pierre, Saint Antoine de Padoue…Ces verrières constituent une étape incontournable d'une visite de la ville de Rouen. Vous pourrez admirer les remarquables vitraux de l'ancienne église Saint Vincent datant de la Renaissance

Un marché se tient sur cette place depuis le 11ème siècle.

Au milieu de la place, les vestiges de l'ancienne église Saint-Sauveur ont été dégagés.

1. Quelle fut une des conséquences de la Harelle pour le Gros Horloge ?

Le beffroi gothique abrite depuis sa construction à la fin du XIVe siècle, les cloches communales et l'horloge de la ville.

Le Gros Horloge est un pavillon de la Renaissance qui enjambe la rue par une arche surbaissée. Sur le double cadran Renaissance, l'aiguille unique pointe l'heure.

Sous le chiffre VI, la divinité qui symbolise le jour de la semaine apparaît, à midi, sur un char de triomphe.

Au-dessus du cadran un globe indique les phases de la lune. Partout des moutons rappellent l'importance du travail de la laine. L'agneau pascal, représenté au centre de l'arcade, symbolise les armes de la ville. Enfin, une fontaine Louis XV complète l'ensemble et célèbre les amours du dieu fleuve, Alphée, et de la nymphe Aréthuse.

Un parcours de visite dévoile l’envers du décor de ce monument exceptionnel. Dans le pavillon, on accède à la salle des cadrans et dans le beffroi, on découvre le mécanisme du XIVe siècle, les premières cloches municipales mais aussi un panorama unique sur la ville.

Les difficultés de l'époque amènent **en 1382 une grave révolte urbaine connue sous le nom de Harelle**. La répression royale sera très dure : **les cloches du beffroi** (situé au dessus du Gros Horloge) **sont descendues,** les impôts augmentés et la ville doit payer une lourde amende, provoquant la fuite de nombreux habitants, qui ne peuvent plus payer, ce qui alourdit d'autant le poids de la fiscalité pour les autres. Enfin, les privilèges des Rouennais sur la Basse Seine sont supprimés, laissant le champ libre aux Parisiens.

La rue Gros Horloge est en 1970 la première rue piétonne de France.

1. Allez vers la cathédrale. Admirez le Bureau des Finances. Qui a travaillé au premier étage de ce bâtiment en 1890 ?

C'est au premier étage de cet édifice que le **peintre impressionniste Claude Monet** peignit une partie de sa célèbre série des "Cathédrales", dans les années 1890.

Ce bâtiment construit au XVIe siècle par Roulland le Roux et commandité par Thomas Boyer, général des finances de Normandie, accueilli le Bureau des Finances.

En tant qu'exemple de l'architecture civile du [style Louis XII](https://fr.wikipedia.org/wiki/Style_Louis_XII) des premières décennies du XVIe siècle, les façades et les toitures sont classées au titre des [monuments historiques](https://fr.wikipedia.org/wiki/Monument_historique_%28France%29) en 1926. Son architecture est à rapprocher de celle du [Palais de Justice](https://fr.wikipedia.org/wiki/Palais_de_justice_de_Rouen) et de l'[hôtel de Bourgtheroulde](https://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%B4tel_de_Bourgtheroulde), contemporains. C'est grâce à ces conceptions avant-gardistes développées au [château de Gaillon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_Gaillon) ou sur les façades du bureau des Finances de [Rouen](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rouen), que la [Normandie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Normandie) s'imposa soudain comme la rivale de la [Tourraine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Touraine). C'est pourtant cette dernière qui finira par s'affirmer en véritable carrefour des modernités, d'où rayonnera dès [1515](https://fr.wikipedia.org/wiki/1515) le style nouveau de la [Première Renaissance](https://fr.wikipedia.org/wiki/Renaissance_fran%C3%A7aise).

Par l'ampleur et la richesse de sa conception, il témoigne d'abord de la prospérité retrouvée de la ville de [Rouen](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rouen) à la fin du XVe siècle, renouvelant alors un patrimoine municipal auparavant négligé.

Depuis sa construction, le bâtiment a eu de nombreuses affectations. Il fut aménagé en prison au XVIIe siècle, puis en salle de spectacle pendant la révolution, et jusqu'au XIXe siècle, de nombreux commerces s'y sont succédés. Le bâtiment héberge actuellement l'office de tourisme Rouen vallée de Seine.

Une première fois ravagé le 19 avril 1944 lors du [bombardement](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bombardement) dit de la "[semaine rouge](https://fr.wikipedia.org/wiki/Semaine_rouge_%28Rouen%29)", c'est le bombardement du 26 août, précédant la libération de la ville qui provoqua le plus de dégâts, anéantissant une partie des précieux décors de l'édifice.

Ancien [bureau des finances](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bureau_des_finances), le bâtiment héberge depuis 1959 l'[office de tourisme](https://fr.wikipedia.org/wiki/Office_de_tourisme) de [Rouen vallée de la Seine.](https://fr.wikipedia.org/wiki/Communaut%C3%A9_d%27agglom%C3%A9ration_Val_de_Seine)

1. Sur cette place autrefois il y avait un marché aux herbes ? légumes ? fleurs ? bestiaux ?

Le **marché aux herbes** et menues denrées s'y tient jusqu'à son transfert en [1429](https://fr.wikipedia.org/wiki/1429) dans le clos aux Juifs sur l'actuelle [place du Maréchal-Foch](https://fr.wikipedia.org/wiki/Place_du_Mar%C3%A9chal-Foch_%28Rouen%29).

1. Vous voyez les deux tours de la cathédrale. L'une d'elles s'appelle la Tour du Beurre. Pourquoi?

L'histoire de Rouen au début de la Renaissance, c'est celle d'une ville dynamique, la seconde du royaume, dominée par la personnalité de ses deux cardinaux successifs, Georges Ier d'Amboise de 1494 à 1510, puis son neveu Georges II, de 1510 à 1550 ; ils sont à l'origine de l'éclosion de la Renaissance à Rouen.

Georges Ier d'Amboise, premier ministre de Louis XII, est un mécène qui va favoriser la construction de la Tour de Beurre**, financée en partie par les aumônes de dispense pour l'usage de beurre en Carême**. Elle est achevée en 1508.

1. Quelle est la particularité du Portail St Jean ?

La conquête de l'Angleterre par le duc de Normandie Guillaume le Conquérant en 1066 lie Rouen à l'expansion normande vers ce pays, puis vers l'ouest de la France, à l'époque où Henri II Plantagenêt règne sur des territoires s'étendant de l'Aquitaine aux confins de l'Écosse. Le rayonnement de Rouen se mesure à la présence d'un atelier monétaire dont les monnaies se retrouvent jusqu'en Russie ou dans les États Latins d'Orient, les Normands du XIe siècle ayant conquis la Sicile puis participé aux Croisades. Il reste une trace de ces voyages sur le portail Saint-Jean de la cathédrale de Rouen : **les motifs décoratifs sont inspirés de l'art islamique** et sont arrivés à Rouen par l'intermédiaire des Normands de Sicile.

1. Donnez le nom de la monnaie locale actuelle du grand Rouen :

**L' AGNEL est la monnaie locale sur le Grand Rouen** http://www.monnaiedugrandrouen.fr/#!consommateurs/c9il

# Entrez dans la Cathédrale. **Ou se trouve Notre Dame De La Cherche ?**

# En haut de la nef, sur les voûtes d'ogives de plan barlong aux clés ornées de feuillages, d'une Vierge à l'Enfant (4e) et d'un Agneau Pascal sur la dernière. https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale\_NotreDame\_de\_Rouen#/media/Fichier:Voûtes\_de\_la\_nef.JPG

# Quelle est la hauteur de la flèche ?

La cathédrale d’Ulm détient toujours la plus haute flèche d’église du monde, avec ses 161,53 m de haut, talonnée par la cathédrale de Cologne dont la flèche atteint 157,38 m (tour nord) **et la cathédrale de Rouen avec 151 m qui fut achevée en 1542.**

1. Dirigez-vous vers la chapelle de la Vierge, vous trouverez un tombeau creusé dans le mur, pas dans l'église, ni même en dehors. Pouvez-vous nous dire pourquoi ?

A l'intérieur du mur de la Cathédrale, là, au sortir de la chapelle de la Vierge, juste à droite, un tombeau. Il renferme le corps d'un prélat qui, selon la tradition populaire, dans un moment d'extrême colère **aurait tué son domestique d'un coup de cuillère à pot**. Si l'homme s'est reconnu indigne d'être enterré dans l'Eglise, il interdit toutefois que l'on inhumât dehors. C'est donc pour répondre à sa volonté qu'on aurait creusé ce tombeau à l'intérieur du mur : un sépulcre qui porte la statue de l'évêque allongé. Dans sa partie inférieure on peut distinguer des bas- reliefs quelque peu abimés représentant plusieurs personnages assis livre en main. Dans la partie supérieure des anges emportent sur un drap la figure d'un enfant (peut-être l'âme du mort) ainsi l'évêque reposait là ni tout à fait dedans ni entièrement dehors.

# Sortez par les Libraires. (Admirez l'édifice au passage). Quel est le nom du jardin situé tout près ?

# Les Jardins d'Albane : lieu essentiel de l’histoire archiépiscopale de Rouen, la Cour d’Albane a révélé ses secrets lors de fouilles archéologiques en 1987 et 1991 : Villa antique à atrium, grande église paléochrétienne du IVe siècle, chapelle médiévale, cloître du XIIIe siècle partiellement construit, fours à cloche au XVe siècle, maisons canoniales…

De ce passé, il a été tiré les inspirations de conception des 8 jardins qui composent les jardins d’Albane. Le jardin du Cloître, attenant à la cathédrale, situé en contrebas, est la pièce maîtresse de l’aménagement. Il reprend dans sa délimitation le volume du cloître inachevé et permet d’appréhender les contours et surfaces de l’édifice qui aurait dû être construit au XIIIe siècle. Un tapis de 13000 buis et 16 Ifs d'Irlande viennent structurer l'espace. Les autres jardins, situés dans la partie périphérique et surélevée de la cour, reprennent 7 thématiques historiques, dans 7 petits espaces fortement délimités : la cour des sculpteurs, le porche des 4 vents, le jardin du tailleur de pierre, le jardin du tilleul, le jardin aux chats, le jardin de la croix de fer et le jardin de la chapelle Saint Romain. Des pièces architecturales issues des campagnes de rénovation de la cathédrale, ont été insérées et ponctuent de leurs décors les murets ceinturant les différents lieux. Le choix des végétaux plantés a été guidé par la volonté d’accueillir une diversité faunistique au sein de cet espace, avec pour objectif d’en faire un havre de biodiversité au cœur de la ville.

1. Passez par le trou de souris. Quel est son nom ? **La rue des Chanoines**
2. Empruntez celui qui a donné son nom à une rue, une impasse, une place et une taverne, mais dites-nous a quel âge il est mort ? Il s'agit de Saint Amand qui a vécu jusqu'à **90 ans** : il est né en 594 et mort en 684.
3. Après la République suivez le Petit mouton. Qui a séjourné dans un hôtel ici ?

Elle part enseigner à Marseille en 1931-32, puis au lycée Jeanne-d’Arc de Rouen en 1932-34, où elle loue une chambre à l’hôtel La Rochefoucauld puis à l’hôtel du Petit mouton. http://www.terresdecrivains.com/simone-de-beauvoir-a-paris

1. Ou se trouve " La dent bleue" ?

**Près du portail des Marmousets de l'église St Ouen**. Cette réplique de la pierre runique de Jellige (village danois) a été offerte en 1911 par les Danois. Elle commémore le millénaire de la naissance de la Normandie en 911. L'original se trouvant au Danemark. Erigée en Jutland vers 970 par Harold à La Dent Bleue, roi du Danemark. De l'autre côté de la pierre on découvre un christ en jupe façon kilt écossais.

1. Au fait qu'elle heure est-il ? Avez vous vu le musicien ?

**Passer par le passage de La Petite Horloge.** C'est une des ruelles extrêmement étroite et très pittoresque qui relie la rue des Faulx à la rue Eau de Robec. : https://www.facebook.com/runvisitrouen/photos/br.AbqZYJFWa7DZOXc-Ptzf0pYrZNkhgm2sju1mSTrdQzlpTzW7ZD-1bEaqx8Yoz7EZJKFpG3x\_QqGjjWVjS9S6Wc7KSEr\_HvwBxV9CWuRd15lSJIpSQ4zOJdijLErExWn3Kvg/2796837000358652/?type=1&theater

1. Allez ensuite vers l'ignoble petite Venise. A droite vous voyez le CHU. Quel était le premier nom du CHU ?

Rouen possède deux hospices, l’un appelé Hôtel-Dieu, situé rue de Lecat ; l’autre **Hospice-Général**, situé rue Blanche. Sa chapelle a été construite sur les dessins de Vauquelin, en 1786.

1. A gauche c'est le quartier des

**C'est le domaine des tanneurs.** Les teinturiers et les drapiers sont installés sur le Robec, à l'Est de Rouen, dans un quartier qui sera inclus dans la muraille de la ville au 14e siècle. Les Rouennais vont chercher la laine en Angleterre et vendent leurs draps aux foires de Champagne, d'où ils sont acheminés vers l'Espagne ou l'Italie. Les Rouennais envoient leurs navires pêcher le hareng en Baltique, la morue à Terre-Neuve. Ils vont chercher le sel à Guérande ou à Sétubal au Portugal. Rouen continue à vendre ses draps en Espagne, où l'on achète la laine. On trouve des draps rouennais jusqu'à Cochin, en Inde. Pour les besoins de la draperie, on se procure de l'alun à Rome, dont le commerce est organisé par les Médicis et dont Rouen est la plaque tournante pour la France. Le commerce n'est pas seulement maritime, il est aussi fluvial et terrestre, grâce à l'amélioration des communications : on ne met qu'une semaine pour aller de Rouen à Lyon ! Il faut aussi teindre les draps. Pour cela on va chercher très loin les colorants. Au siècle précédent, Jean de Béthencourt a tenté de mettre en place le trafic de l'orseille, colorant rouge, entre les îles Canaries et la Normandie. Au XVIe siècle, les Rouennais s'intéressent au bois brésil, qui donne une teinture rouge, et ils envoient Verrazzano le chercher sur les terres auxquelles il a donné son nom : ainsi, Rouen devient le principal port pour le trafic avec le Brésil, et lors de la visite du roi Henri II en 1550, une fête brésilienne est organisée sur la Seine. C'est à Rouen que Montaigne rencontre des Indiens brésiliens.

1. Cherchez la reine qui chante : vous arrivez sur St Hilaire. Avez-vous trouvé l'aqueduc ?

**L'aqueduc de Carville** est situé au 48 [rue Saint-Hilaire](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Rue_Saint-Hilaire_(Rouen)&action=edit&redlink=1). Il alimente Rouen en eau depuis le début du 16e siècle, prenant l'eau à la source du Roule, à Darnétal. En 1703, les échevins font aménager un regard de visite à l'est de la ville, contre le couvent des Pénitents. La construction est réalisée par le frère Nicolas Bourgeois. La chambre se présente comme une petite pièce carrée, en pierre de taille, dont la partie sud sur rue a été traitée en porte monumentale, avec fronton et deux ailes concaves, le tout à décor sculpté de masques, de dauphins, et de feuillage. La chambre de visite de l'aqueduc, en totalité, et le sol de la parcelle LW 171 sur laquelle elle se situe : inscription par arrêté du 18 février 2005.

1. Allez jusqu'à la place ou fut érigé de 1792 à 1795 le buste de Marat. Place

La fontaine de la Croix-de-Pierre (place de la Croix-de-Pierre). La première fontaine à cet emplacement fut construite en 1517 à proximité d’une croix de pierre, érigée en 1197 par l’évêque Gautier. Elle fut démolie en 1562 par les calvinistes, puis restaurée. En 1774, la croix de pierre fut à son tour détruite. Une autre fut placée au sommet de la fontaine (elle sera remplacée, entre 1792 et 1795, par le buste de Marat). Très abîmée, la fontaine fut restaurée en 1816 et totalement reconstruite en 1872, sensiblement sur le modèle de l’ancienne, par Eugène Barthélemy. L’originale fut placée dans le square André-Maurois, derrière le Museum, où elle se trouve toujours.

1. Continuez tout droit vers une autre place et devinez quel est ce tour ?

Juste avant la place St Vivien, à votre gauche sur le mur de l'église du même nom e trouve une particularité : **un "tour", sotte de guichet qui permettait d'introduire des objets dans l'église sans y pénétrer** ou peut-être des enfants abandonnés comme cela se pratiquait à l'Hôtel-Dieu.

1. Entrez dans les jardins de l'HDV. Près de l’enlèvement de Déjanire par le Centaure Nessus il y a un monument caché par les arbres. Que donnait-il ?

Le midi vrai. La Bourse Découverte. Avant la constitution de la Juridiction Consulaire, dès la fin du moyen âge, il est très vraisemblable que les marchands, négociants et usagers du port, avaient l'habitude de se retrouver sur les quais pour traiter leurs affaires. Les différends étaient jugés par les juridictions communes, en particulier

dans la Cathédrale ou ses abords. Dès le XVIe siècle, le fait est attesté, c'est à proximité des quais, dans le couvent des frères Cordeliers, que se réunit l'embryon de ce qui deviendra la Juridiction Consulaire.

C'est en 1664 que fut formalisé pour la première fois le lieu de réunion de la Bourse. Il s'agissait d'un espace de 110 mètres de long sur 12 mètres de large contre la muraille sud de la ville. Il n'était à l'origine délimité que par des bornes, les heurteux, destinées à empêcher la circulation des voitures et des cavaliers. Il était garni de bancs et sans doute déjà planté d'arbres. C'est en 1730 qu'il fut clôturé par une grille pour empêcher les faillis et les malhonnêtes de se mêler aux marchands. Au milieu du mur de la ville se trouvait un méridien chargé de donner le midi vrai et utilisé pour le réglage des horloges. Les nécessités de l'alignement des quais et les évènements de la Révolution française furent fatales à la Bourse Découverte.

1. Au bout de la rue de l'inventeur de la langue des signes se trouve en 1666 une ?

L'inventeur de la langue des signes s'appelle Charles-Michel de l'Epée c'est la rue de l'Abbé de l'Epée. En 1666, les maîtresses des écoles charitables vivent en communauté et s’engagent à instruire dans un total désintéressement. Elles s’occupent des enfants pauvres, avec l’appui du Bureau des pauvres valides de Rouen. En 1687, une délibération de l'Hospice Général autorise l'ouverture de **deux nouvelles écoles, rue Saint-Hilaire et rue de l'Abbé-de-l'Épée**.

1. Un petit creux ! Ou trouver de très bons gâteaux dans cette rue ?

A la boutique du Monastère face du 17 de la rue Bourg L'Abbé. Vous pourrez acheter des Biscuits de Magdala et autres gourmandises ou produits artisanaux faites par les religieux et les religieuses.

1. Minimisez vos pas, ça monte ! Remarquez la porte presqu'aussi large que haute. Où se trouve-t-elle ?

Montez et la petite porte se trouve **sur la gauche après le grand mur de briques**, en face vous trouverez un parking. https://www.google.fr/maps/place/1+Rue+des+Minimes,+76000+Rouen/@49.445774,1.1017261,3a,75y,297.68h,67.39t/data=!3m6!1e1!3m4!1srqt03\_-AVHukeJf\_hJky0w!2e0!7i16384!8i8192!4m5!3m4!1s0x47e0ddd4ef907f23:0x5db35e3fcfbf9b67!8m2!3d49.4445993!4d1.101146?hl=fr

1. Rassasiés, vous avez soif maintenant. Allez vers la Joyeuse. Un peu plus loin vous trouverez une fontaine. Donnez son nom :

**La fontaine Sainte-Marie** fut inaugurée par le Président de la République, Jules Grévy, en 1879, on la voit depuis le parvis de l'Hôtel de Ville. Elle fut composée par Edouard Deperthes et sculptée par Alexandre Falguière qui fit aussi la fontaine Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle rive gauche. Le sculpteur animalier Victor Peter réalise le cheval et le bœuf ainsi que deux personnages qui symbolisent l'Agriculture et l'Elevage, tandis qu'Alphonse Guilloux réalise les enfants, figuration des eaux du Robec et de l'Aubette. La figure centrale symbolise la Ville de Rouen sur un navire qui vogue sur le Robec et l'Aubette.

Elle fut inaugurée le 26 octobre 1879. L'ensemble était éclairé au gaz, puis électrifié en 1919. Le système de commande est supprimé en 1977. Les Amis des Monuments Rouennais permettent en 1914 une remise en état. La dernière restauration a lieu en 1983 par l'entreprise Lanfry. **Elles est classé monument historique.**

Elle devait constituer une sorte d'apothéose de tous les grands travaux de captage et d'adduction d'eau potable, entrepris vers 1854 qui comportaient la construction d'un important réservoir à 39 mètres d'altitude, près de l'ancien monastère de la Visitation qui lui a donné son nom. Elle possède un réservoir souterrain qui sert toujours aujourd'hui à alimenter la ville en eau potable.

1. **Tout près il y a encore une autre fontaine cachée. Où est-elle ?**

**Dans la cour du Muséum**, le square [André-Maurois](https://fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9_Maurois), du [musée des antiquités](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mus%C3%A9e_d%C3%A9partemental_des_antiquit%C3%A9s_%28Rouen%29) on trouve l'original de la fontaine de la Croix de Pierre. De style [gothique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sculpture_gothique), c’est la plus ancienne fontaine existante à Rouen.

1. Puis dirigez-vous vers la place de la victoire des normands sur le Roi en 945. Pourquoi ce nom ?

**La place de la Rougemare** tiendrait son nom d'un combat sanglant qui aurait eu lieu dans ce champ à la périphérie de Rouen en 953 contre Richard sans peur. Entre le XVème et le XVIIème siècle, intégrée à la ville de Rouen, elle sert de marché aux chevaux ; elle restera d'ailleurs longtemps un lieu de marché et de commerce.

1. Allez vers l'hôpital militaire. Quel est son nom actuel ?

**Le Lycée Corneille** est un lycée quadri centenaire. Dans la seconde moitié du [XVIe siècle](https://fr.wikipedia.org/wiki/XVIe_si%C3%A8cle), la [Réforme protestante](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9forme_protestante) progresse rapidement en France. Le cardinal-[archevêque de Rouen](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_archev%C3%AAques_de_Rouen) [Charles de Bourbon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_II_de_Bourbon_%28archev%C3%AAque_de_Rouen%29) souhaite fonder un établissement d’enseignement capable de former la jeunesse aristocratique et bourgeoise dans la stricte doctrine catholique ; il fait, pour cela, appel à la [Compagnie de Jésus](https://fr.wikipedia.org/wiki/Compagnie_de_J%C3%A9sus). En 1593, le Collège de Bourbon ouvre. Les cours ne sont interrompus que de 1595 à 1604 en raison de l’expulsion des [jésuites](https://fr.wikipedia.org/wiki/J%C3%A9suites) du royaume.

Hôpital militaire pendant la [Première Guerre mondiale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Premi%C3%A8re_Guerre_mondiale), en partie occupé par l’armée allemande pendant la [Seconde](https://fr.wikipedia.org/wiki/Seconde_Guerre_mondiale), le lycée sera bombardé en septembre 1942 et surtout le [19](https://fr.wikipedia.org/wiki/19_avril) [avril](https://fr.wikipedia.org/wiki/Avril_1944) [1944](https://fr.wikipedia.org/wiki/1944). Le [monument aux morts](https://fr.wikipedia.org/wiki/Monument_aux_morts) à l’intérieur du lycée, qui comporte le nom d’anciens élèves morts à la guerre ou en déportation, accueille une cérémonie le [11 novembre](https://fr.wikipedia.org/wiki/11_novembre).

Pendant la [Seconde Guerre mondiale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Seconde_Guerre_mondiale), il est réquisitionné par la [Wehrmacht](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wehrmacht) pour servir de centre d’accueil aux soldats en garnison à Rouen et alentour. Des inscriptions en allemand sont d'ailleurs toujours visibles dans le portique de l’entrée *Joyeuse*.

Après la fin des travaux et l'ouverture du restaurant scolaire en novembre 2015, une série de grands travaux est planifiée de 2018 à 2023 par la [région Normandie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Normandie_%28r%C3%A9gion_administrative%29) pour un investissement qui devrait s'élever à 54 millions d'euros. Ces travaux devraient notamment inclure la construction d'une salle de conférences, la réhabilitation du bâtiment *Joyeuse*, la création d'un pôle audiovisuel, la reconstruction du bâtiment des sciences et enfin la restructuration de toute une partie du lycée comprenant notamment la cour d'honneur.

La section [norvégienne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Norv%C3%A8ge)est créée en [1918](https://fr.wikipedia.org/wiki/1918) et accueille 18 garçons (contre 24 auparavant) en moyenne qui passent 3 ans au lycée. En 1987, la princesse [Sonja](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sonja_Haraldsen) de Norvège est venue rencontrer les lycéens norvégiens, au cours de trois jours de commémoration qui aura vu plus de 270 anciens élèves norvégiens revenir à Rouen. Sonja Haraldsen revient à Rouen, en tant que [reine consort](https://fr.wikipedia.org/wiki/Reine_consort_de_Norv%C3%A8ge), à l'occasion du centième anniversaire de la section norvégienne, le 24 septembre 2018, en présence de [la première dame de France](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_%C3%A9pouses_et_compagnes_des_pr%C3%A9sidents_de_la_R%C3%A9publique_fran%C3%A7aise), [Brigitte Macron](https://fr.wikipedia.org/wiki/Brigitte_Macron), de la ministre norvégienne de l'Enseignement supérieur, Iselin Nybo et de son homologue française, [Frédérique Vidal](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fr%C3%A9d%C3%A9rique_Vidal). Un accord bilatéral régissant la section norvégienne est signé et une statue est également dévoilée à l'occasion de cet événement. En aval de cette visite, pendant une semaine, un menu norvégien est proposé aux élèves au restaurant scolaire et de nombreuses affiches présentant différents aspects de la société norvégienne et de son histoire sont exposées au lycée Corneille, ainsi que des photos du pays et des objets tels d'anciens formulaires d'admission ou des photos d'élèves norvégiens datant des années 1960.

1. Pourquoi le grand homme à cheval tient-il son chapeau à la main ?

Réalisée grâce au bronze des canons d'Austerlitz, la statue équestre de Napoléon 1er, inaugurée en 1865, est l'œuvre de Vital Debray. Elle fut décriée dès son érection tant pour sa portée symbolique que pour son

esthétique (**disproportion entre la tête et le bicorne**). Ainsi on a pas pu le lui mettre sur la tête; il le porte à la main. L'architecte se serait suicidé à la suite de son erreur...

1. Quand fut fondé l'abbaye de Saint-Ouen ?

**Fondée vers 750**, l'abbaye de Saint-Ouen fut l'un des plus puissants monastères bénédictins de Normandie. Après la Révolution, la municipalité s'installe dans l'ancien dortoir des moines, beau bâtiment classique du milieu du XVIIIe siècle. L'église abbatiale, que beaucoup de visiteurs prennent pour la cathédrale tant ses proportions sont majestueuses, se dresse au sein des anciens jardins du couvent.

Bien que sa construction ait duré plus de deux siècles, l'édifice présente une remarquable unité car ses bâtisseurs successifs ont su rester fidèles au projet original. Saint-Ouen est ainsi l'un des rares exemples du gothique rayonnant. L'intérieur vous émerveillera par son architecture élancée et sa luminosité exceptionnelle. Une série de 80 vitraux d'origines orne encore les trois niveaux de l'église.

Le grand orgue, dernier des grands instruments réalisés par Cavaillé-Coll, autre titre de gloire de Saint Ouen, est l'un des instruments les plus enregistrés au monde.

Rouen a connu plusieurs hôtels de ville, dont l'emplacement a changé au cours de l'histoire, dû à son accroissement et de l'importance de l'administration.

L'hôtel de ville tel qu'on le connait aujourd'hui, s'installe le 30 Mai 1800 dans l'ancienne Abbatiale Saint-Ouen. Le bâtiment était l'ancien dortoir des moines, réalisé par les architectes rouennais Defrance et Le Brument.

Certains bâtiments de l'abbaye ont été détruits afin d'aménager une place devant le nouvel hôtel de ville. C'est en 1825 que l'édifice est transformé pour qu'il réponde architecturalement à sa nouvelle fonction, sous la direction de Maillet du Boulay. Le bâtiment est composé de deux étages, de deux ailes et d'un hall central qui sert au rez de chaussée de vestibule d'honneur. La façade côté jardin n’a pas été modifiée. Durant plusieurs années, le deuxième étage servait de muséum et de bibliothèque, avant qu'ils ne soient transférés dans de nouveaux locaux. Pendant la nuit du 30 au 31 décembre 1926, un incendie survint, brulant ainsi les archives conservées durant la période 1800-1926 . La salle des mariages et celle du conseil municipal furent épargnées par les flammes. Par chance, de nombreux tableaux et statues dont celle de Louix XV ont été sauvés. L'architecte Edmond Lair reconstruit l'édifice en 1928. Cependant, la seconde guerre mondiale n'épargne pas la nouvelle construction. L'escalier sud est complètement détruit par une bombe. Le projet de l'actuel Hôtel de Ville fut décidé en 1988. 22 colonnes d'eau composées chacune de 28 jets pouvant atteindre 2.20 mètres. Un anémomètre situé au sommet de l'aile Nord de l'HDV le fait varier en fonction de la force du vent.

1. Qu'est devenu l 'Hôtel particulier Fiquet de Normandie ? **Une superette**.
2. Dirigez-vous vers la première enceinte nord de la ville. rue

A partir de la seconde moitié du 3e siècle commencent les premières grandes invasions en Gaule. la population doit se protéger en construisant des enceintes, qui n'existaient pas dans la période précédente, celle de la "paix romaine". La trace de ces invasions est attestée à Rouen par l'archéologie. Le tracé des fortifications a suivi le développement de la ville. Celle-ci s'entoure de remparts dès le [IIIe siècle](https://fr.wikipedia.org/wiki/IIIe_si%C3%A8cle). Inscrite dans un rectangle, cette première enceinte est limitée au nord par **la rue des Fossés-Louis-VIII,** à l'est par le [Robec](https://fr.wikipedia.org/wiki/Robec) au niveau de l'actuelle [rue de la République](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rue_de_la_R%C3%A9publique_%28Rouen%29) et à l'ouest par la rue Massacre. La limite sud n'est pas clairement définie, le cours de la [Seine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Seine) ayant évolué avec le temps.

1. Allez là où l'on rend la justice.

**Ancien siège du parlement de Normandie**, c'est sans conteste l'une des plus importantes et des plus belles réalisations de l'architecture civile à la fin du Moyen-Age. La partie la plus ancienne est l'aile ouest (à gauche), construite à partir de 1499 pour abriter tout à la fois le Parloir aux Bourgeois et l'Échiquier de Normandie (haute cour judiciaire et financière).

Dès 1508, on entreprit de l'agrandir par un nouveau bâtiment perpendiculaire, le Palais Royal, terminé vers le milieu du XVIe siècle. Entre temps, François Ier avait transformé l'Echiquier en Parlement. Cette aile centrale a reçu un décor des plus extraordinaires. Se détachant sur la pente du toit, on peut admirer de grandes lucarnes et une balustrade hérissées de pinacles, et reliées entre elles par des contreforts ajourés. Il est terminé en 1526. Au XIXe siècle, le bâtiment sera agrandi vers les rues Jeanne d'Arc et Socrate.

# Où se situe l'école rabbinique ?

# Monument juif. En 1976, à l'occasion des travaux de rénovation du Palais de Justice, on a retrouvé en partie les restes d'un bel édifice en pierre que l'on a immédiatement préservé dans une crypte archéologique. Ce bâtiment roman date de 1100 environ. Il s'agit de la salle basse d'une ancienne école rabbinique (Yeshiva), dont Rashbam en était le dirigeant, qui a été arasé pour la construction de l'Echiquier de Normandie (Palais de Justice actuel) et dont on ignore la hauteur d'origine.

Le bâtiment est situé au moment de sa construction en plein cœur du quartier juif et son appartenance à la communauté juive ne fait aucun doute. La présence de graffiti hébraïques sur les murs le confirme. C'est le plus ancien monument juif découvert en France.

1. Allez au square et cherchez les cygnes ?

Créé en 1862, **le Square Verdrel** est le résultat de la démolition et de la reconstruction du quartier de la Renelle, ancien quartier des tanneurs fortement insalubre, mais surtout de la transposition à Rouen de l’esprit hausmannien né à Paris. Bien que Baptisé Verdrel en 1926, en mémoire de Charles Verdrel, homme politique et maire de Rouen de 1858 à 1868, il arrive encore d’entendre des Rouennais l’appeler par son premier : le jardin Solferino. Généreusement planté lors de sa création, il offre la possibilité d’y admirer encore quelques-uns de ces sujets, qui comptent parmi les plus beaux arbres du centre-ville. Prélevés pour certains sur les réserves du Jardin des Plantes, ces arbres sont au nombre de quatre-vingts. Pour la plupart à feuilles caduques, ils se nomment Ginkgo biloba, noyer du Caucase, faux vernis du Japon... De style anglais, les allées circulent au cœur même des bosquets, se jouant des accidents du terrain, et amènent le promeneur devant la cascade artificielle et le plan d’eau.

Le projet de réaménagement du square Verdrel de Rouen avait nécessité de trouver un nouveau foyer aux quatre cygnes : Zeus, Léda et leurs deux progénitures.

Ils avaient donc été confiés au lycée de Tourville-sur-Pont-Audemer, dans l’Eure, mais l’expérience avait tourné à l’affrontement car une veuve qui vivait déjà sur place, Gracieuse en l’occurrence, ne l’entendait pas de cette oreille (ouie).

Les lieux étaient pourtant parfaits pour une nouvelle villégiature. C’était sans compter sur Gracieuse. Chez les cygnes, la question du territoire est une affaire prise au sérieux si bien que très rapidement les querelles de voisinage devinrent le quotidien ; prises de becs et vols de plumes se sont succédés en termes d’amabilités entre les nouveaux résidents et la gardienne des lieux. La solution : on a dû trouver un nouveau compagnon pour Gracieuse et les deux cygneaux devenus grands, sont allés vivre leur vie. **Ainsi Zeus et Léda ne reviendront pas à Rouen !**

1. Avant d'être un musée c'était l'église

Aménagé dans l'ancienne église Saint-Laurent, ce **musée consacré à la ferronnerie** comprend une collection d'environ 15 000 pièces faites de métaux divers (fer forgé, bronze, tôle, acier, cuivre) allant de la préhistoire au 19ème siècle. Certaines de ses vitrines présentent des serrures, heurtoirs, clés dont on suit

l'évolution depuis l'époque gallo-romaine jusqu'au 19ème siècle. Dans la nef, le visiteur peut admirer la superbe grille provenant de l'abbaye d'Ourscamp, du début du 13ème siècle.

1. Allez écouter les deux orgues de l'église

**L'église Saint-Godard est la seule église de** [**Rouen**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rouen) **à posséder deux orgues** réalisés par [Aristide Cavaillé-Coll](https://fr.wikipedia.org/wiki/Aristide_Cavaill%C3%A9-Coll) : le grand orgue en [1884](https://fr.wikipedia.org/wiki/1884), l'orgue du chœur en 1885. On fit appel à Aristide Cavaillé-Coll pour construire ces arguments. L'orgue de tribune fut inauguré en 1884 par l'organiste et compositeur [Charles-Marie Widor](https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles-Marie_Widor). Des concerts sont régulièrement donnés dans cette église à l'acoustique remarquable.

L'église est réputée pour ses vingt-quatre [vitraux](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vitrail) allant du XVIe au XIXe siècle. Quatre datent du XVIe siècle : la vie de Marie, la vie de saint Romain, les Apparitions évangéliques et l'[Arbre de Jessé](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arbre_de_Jess%C3%A9). Ce dernier a été réalisé par [Arnoult de Nimègue](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arnoult_de_Nim%C3%A8gue) en [1506](https://fr.wikipedia.org/wiki/1506) pour la chapelle de la Vierge. Cette chapelle accueille également le cénotaphe en marbre blanc du [XVIIe siècle](https://fr.wikipedia.org/wiki/XVIIe_si%C3%A8cle) comprenant les orants de Charles et Pierre de Becdelièvre, seigneurs d'Hocqueville et seigneurs puis marquis de Quevilly.

1. Quatre habitants célèbres sur cette place. Quels sont leurs noms ?

Les quatre habitants célèbres de la place Restout sont Colombel, Lebarbier, Lemonnieur et Lemire. Les quatre statues sont adossées au mur du Musée des Beaux Arts.

1. Ne cassez pas les assiettes si vous allez au

Le musée de la Céramique. Installé dans le superbe hôtel d'Hocqueville (XVIIe - XVIIIe siècle), le musée, tout en présentant les plus importants centres faïenciers (Delft, Nevers), est centré sur les splendeurs de la production rouennaise : carreaux de Masséot Abaquesne (XVIe siècle), camaïeu bleu de Poterat, décors polychromes et pétillantes chinoiseries de l'époque rocaille, grands services d'apparat et spectaculaires sculptures de faïence. La collection s'ouvre sur le XIXe siècle et des expositions d'art contemporain lié à la céramique sont régulièrement organisées.

1. Il ne reste qu'une tour :

Au 3e siècle la ville gallo-romaine atteint son apogée : elle possède alors un amphithéâtre (au niveau du Donjon), de vastes thermes près du forum, sur lequel se trouve probablement un temple, dont on n'a retrouvé que quelques statues et colonnes. Au nord de la ville, Philippe Auguste a fait bâtir un château, dont il reste aujourd'hui **le Donjon**. Le château de Bouvreuil, construit de [1204](https://fr.wikipedia.org/wiki/1204) à [1210](https://fr.wikipedia.org/wiki/1210) sur la colline Bouvreuil, par le [roi de France](https://fr.wikipedia.org/wiki/Roi_de_France), à la suite de la conquête en 1204 du duché de Normandie. Il est démantelé par [Henri IV](https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_IV_de_France) en 1591. Seul subsiste aujourd'hui le [donjon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Donjon) dit [tour Jeanne d'Arc](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tour_Jeanne_d%27Arc). C'est dans ce château que se déroula le procès de Jeanne d'Arc et dans ce donjon que l'héroïne fut menacée de la torture en présence de ses juges mais c'est dans une autre tour, aujourd'hui disparue, qu'elle était enfermée. Cette grosse tour cylindrique comprend trois salles superposées et un comble qui est une restitution du XIXe siècle.

La tour Jeanne d'Arc, appelée également le donjon de Rouen, est le théâtre d'un jeu d'escape game, "l’Hyper Escape Game". Entre jeux d’énigmes grandeur nature et réalité virtuelle, participez à une expérience totalement inédite en famille ou entre amis et revivez l’histoire du siège de Rouen en 1419 comme si vous y étiez.

1. Empruntez l'ancienne rue de l'Impératrice. Vous voyez l'ancienne prison de Jeanne d'Arc au n°

**Au 102 de la rue Jeanne d'Arc.**

1. Combien de moutons y a-t-il sur le mur de cette ancienne prison ?

Si vous avez poussé la porte, vous avez vu les fondations de la vraie Tour Jeanne d'Arc. Il y a **8 moutons** sur la peinture murale.

1. Au 89 de cette même rue l'un reste, l'autre est tombé. Qui sont-ils ?

Au 89 de la rue se trouvait un photographe qui fait l'angle avec une placette. Au niveau du 1er étage se trouvent deux niches. Dans l'une la statue de **Niepce** est toujours là. Dans l'autre se trouvait celle de **Daguerre.**

1. Passez par le patron de l'Irlande

**L'église st Patrice** Il s'agit d'une église à la fois gothique flamboyant et renaissance. Elle est notamment connue pour ses vitraux d'époque renaissance. Elle est dédiée à [saint Patrick](https://fr.wikipedia.org/wiki/Patrick_d%27Irlande), saint patron de l'[Irlande](https://fr.wikipedia.org/wiki/Irlande_%28%C3%AEle%29).

1. Quel bon enfant est né au 100/102 ?

Le bon enfant qui est né dans cette rue est **Bernard Le Bouyer de Fontenelle** le 11 février 1657, neveu des Corneille.

1. Quel est ce lieu de culte ?

**Une synagogue.**

1. Quelle inscription peut-on lire sur le livre de l'une des statues de la plus vieille auberge de France ?

On peut lire sur le livre de l'une des statues de l'auberge de la Couronne **Fortunatus**.

1. Attrapez la Pie . C'est

C'est dans cette maison, **4 rue de La Pie, que Pierre Corneille est né en 1606**. Il y écrivit Le Cid. Son cabinet de travail est reconstitué avec des meubles du XVIIe et une belle bibliothèque.

1. Cherchez un autre Corneille ?

Le poète rouennais qui a sa rue ici est **Thomas Corneille frère de Pierre**. Thomas est né en 1625 alors que Pierre de 19 ans son ainé est né en 1606.

1. Allez vers l'Hôtel Rondeaux. Madame Rondeaux était la mère de

**La mère d'André Gide**. L'hôtel du 16 de la rue de Crosne est la propriété de l'oncle Henri Rondeaux, décédé en 1882, et de son épouse, la tante Lucile. « *La maison faisait angle entre la rue de Crosne et la rue Fontenelle. Elle ouvrait sa porte cochère sur celle-là; sur celle-ci le plus grand nombre de ses fenêtres. Elle me paraissait énorme; elle l'était. Il y avait en bas, en plus du logement des concierges, de la cuisine, de l'écurie, de la remise, un magasin pour les « rouenneries » que fabriquait mon oncle à son usine du Houlme* ». (*Si le grain ne meurt*, I, chap. I, Pléiade p. 359).  C'est là que Mme Gide et son fils, après le décès de Paul Gide vinrent passer l'hiver 1880.

1. Qu'appelait-on le "Nid de chien"?

La tradition raconte que **le premier Hôtel-Dieu**, hors la porte Saint-Hilaire, appelé le *Nid de chien*, devenu trop petit, a été transféré à côté de la cathédrale. C’est le premier hôpital important de la ville.

La peste revenant constamment et l'incendie de l'Hôtel-Dieu en 1624 font décider la construction des deux hôpitaux à l'emplacement du *lieu de santé* :

Hôpital Saint-Louis, pour les malades ;

Hôpital Saint-Roch, pour les convalescents.

L'église de la Madeleine, située entre l’hôpital Saint-Louis et Saint-Roch, de [style néo-classique](https://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9o-classicisme), est construite de 1767 à 1781. En 1988, les derniers services de soins de l'Hôtel-Dieu sont transférés au CHU Charles-Nicolle.

1. Qu'est devenu le vieux palais ?

De l'autre côté de la rue on y trouve aujourd'hui **l'Hôtel des ventes** rue du Vieux Palais

Le château, construit par [Henri V](https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_V_%28roi_d%27Angleterre%29), [roi d'Angleterre](https://fr.wikipedia.org/wiki/Roi_d%27Angleterre), était situé à l'angle sud-ouest de la ville médiévale, en bordure de la [Seine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Seine), idéalement situé pour surveiller le trafic fluvial. Son emplacement est limité par la [place Henri-IV](https://fr.wikipedia.org/wiki/Place_Henri-IV_%28Rouen%29), la [rue d'Harcourt](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Rue_d%27Harcourt&action=edit&redlink=1), le [quai du Havre](https://fr.wikipedia.org/wiki/Quai_du_Havre), le [boulevard des Belges](https://fr.wikipedia.org/wiki/Boulevard_des_Belges_%28Rouen%29) et la [rue Saint-Jacques](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Rue_Saint-Jacques_(Rouen)&action=edit&redlink=1). Cette construction fait suite à la conquête de la ville par les Anglais. Commencé en 1419, il s'achève, pour l'essentiel, en 1443. Les rois anglais n'y séjournèrent finalement jamais car il n'était pas complètement achevé en 1449. Il fut démoli en 1792.

Il prend le nom de « Vieux Palais » après la construction du Palais Royal, [échiquier de Normandie](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89chiquier_de_Normandie) devenu [Parlement de Normandie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Parlement_de_Normandie) (actuel [palais de justice de Rouen](https://fr.wikipedia.org/wiki/Palais_de_justice_de_Rouen)). La seule trace existante de la présence de ce château royal est marquée par la rue du Vieux-Palais, reliant la [place du Vieux-Marché](https://fr.wikipedia.org/wiki/Place_du_Vieux-March%C3%A9) à la [place Henri-IV](https://fr.wikipedia.org/wiki/Place_Henri-IV_%28Rouen%29).

Sur la place du Vieux-Palais, maintenant place Henri-IV, fut élevée une statue d'[Hercule](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hercule) à l'Antique en lequel les habitants voyaient un Henri IV pour le moins original. En 1782, elle fut remplacée par une autre statue d'Henri IV en habit royal, statue qui ne résista pas à la fureur révolutionnaire. La statue originale fut restaurée et réintégrée sur la place en 2014.

1. Avez-vous trouvé la fontaine datant du siècle.

La fontaine date **du IIème siècle**.

1. Elle est située

Elle est **dans le siège de l'EDF** place de la pucelle.

1. C'était le clocher de l'église ?

Cette tour n'est en fait que le clocher de ce qui fut **l'église Saint André de la ville**. Cette paroisse, était aussi appelée Saint André de la porte aux Fèvres. Désaffectée comme beaucoup d'églises pendant la Révolution, elle sera finalement détruite lors du percement de la rue Jeanne d'Arc en 1861.

1. Quel est le nom de cette église en ruine ?

L'église en ruine s'appelle **Saint Pierre du Châtel**, le jardin qui la jouxte porte le même nom. L'église est très ancienne ; il s'agit d'une chapelle desservant l'ancien château fort construit à cet endroit par Rollon après sa conversion. La chapelle qui s'appelait "Prince des Apôtres" d'où ce nom de St Pierre du Châtel.

L'église était un remarquable exemple de gothique flamboyant. Sur les huit statues qui siégeaient au sommet de la tour-clocher, seuls cinq ont pu être rachetées par la mairie de Rouen.

1. Qui est né au 46 de la rue des Ouës ?

**Pierre Louis Dulong**, né à Rouen au 46 de la rue des Ouës le 13 février 1785 et mort à Paris le 19 juillet 1838, est un chimiste et physicien français, auteur de travaux sur la chaleur spécifique, la dilatation et l'indice de réfraction des gaz.

1. Où allez-vous vous désaltérer maintenant ?

**La fontaine dans cette rue s'appelle Saint Candé le jeune**, construite en 1709 alimentée par le Gaalor. Fontaine construite en 1709, date portée, contre le mur du cimetière de l'église paroissiale Saint-Candé-le-Jeune. Elle se situe au 24 rue aux ours.

1. Pouvez-vous lire la date sur la plaque?

Elle a été inaugurée en **1709 MDCCIX**.

1. Quelle est la longueur de la plus grande page du Livre Enchainé qui se trouve à la Bibliothèque de Rouen.

Pas très loin une place porte le nom de son auteur : Jacques Le Lieur. Le Livre des Fontaines est un document extraordinaire et précis montrant la situation, l’architecture et l’organisation de la ville de Rouen au début du XVIe siècle. Conçu pour la ville, ce livre objet a été une référence technique sur les alimentations en eau de la ville jusqu’au XIXe siècle.
D’une famille prestigieuse (l’un de ses ancêtres fut maire de Rouen en 1337-1338) Jacques Le Lieur fut notaire-secrétaire du Roi, homme politique (souvent élu échevin de la Ville entre 1517 et 1544) mais aussi mécène, homme de plume, amateur d’art et bibliophile.
Amené par ses fonctions à s’occuper des travaux d’adduction et d’entretien de la ville, Le Lieur a été chargé d’un bilan complet des trois aqueducs desservant Rouen en eau entre 1523 et 1526. Il a pour ce faire voulu réaliser un document exemplaire et a retracé en élévation de part et d’autre du cours des sources, le paysage rural et urbain qu’il était possible d’observer à son époque.
Propriété de la Ville de Rouen, le manuscrit originale est conservé à la Bibliothèque de la ville de Rouen (cote Msg3). Initialement placé dans une reliure de velours noir avec des garnitures de laiton doré, il était fixé à une table de lecture par une chaîne et un cadenas, ce qui fait qu’on l’ait dénommé Le Livre Enchaîné. Le Livre des Fontaines comprend aujourd’hui plusieurs éléments séparés en 1843 :
– un manuscrit de 156 pages,
– trois plans représentant les fontaines de Carville ( **9,30 mètres de long**), **le premier livre de poche ;-)** Yonville ( 4,80 mètres) et Gaalor (3,43 mètres),
– une grande vue panoramique de la ville,
– un boîtier en bois.

Il existait trois éditions partielles du Livre des Fontaines avant celle de 2005 :
- La première tentative a été réalisée par Théodore Basset de Jolimont, ingénieur, peintre, restaurateur et membre de l’Académie dans son ouvrage Les Principaux édifices de Rouen en 1525. Édité à 125 exemplaires en 1845, ce recueil de quarante-neuf vues des principaux monuments de Rouen empruntait sa documentation à la totalité des plans du manuscrit de Jacques Le Lieur. Jolimont y avait pris le parti d’isoler chaque bâtiment reconnaissable dans les bandes de plan et dans la Grande Vue, et d’en retracer l’histoire dans de courtes notices. Réalisée en lithographie bistre, la mise des teintes de couleur a été réalisée manuellement.
- La deuxième tentative de réédition a été entreprise par Jules Adeline, architecte, aquafortiste, en 1892. Source de documentation et d’inspiration permanente pour Adeline, il obtient l’autorisation de la municipalité de copier sur calque l’intégralité des planches du manuscrit original. Il en fit réaliser des réductions photographiques pour les reporter en gravure dans son ouvrage. Édité à 50 exemplaires, l’ouvrage d’Adeline est  méconnu dans son ensemble alors que les dessins tirés des calques ont été pendant plus d’un siècle copiés et édités.
- La troisième tentative de réédition, presque complète, est celle de l’Abbé Victor Sanson. Réalisée en 1911, elle utilisait le procédé photographique et les technologies nouvelles de l’héliogravure : l’intégralité des plans y était reproduite à l’exception de la grande vue rééditée à part de l’ouvrage mais redessinée. Cette édition méticuleuse et luxueuse était un exploit technique et une volonté de réaliser une copie conforme au manuscrit. Les plans furent découpés en 78 planches reproduits en héliogravure puis teintées manuellement à l’aquarelle. Sanson a transcrit et imprimé dans un volume toutes les pages du texte manuscrit de Le Lieur accompagné d’une simple notice et de plusieurs pages fac-similé du manuscrit enluminé. L’ensemble texte et planches fut conditionné dans deux coffrets cartonnés et tirés à 250 exemplaires numérotés.

En 2005 un fac-similé en photographie a été réalisé par les éditions Point de vues en reproduisant le document « à l’identique ».

1. Allez vers l'un des premiers grands donjons de pierre connus en France

La conquête de la Normandie par [Philippe Auguste](https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe_Auguste) en 1204 est d'une certaine façon la reconquête de territoires perdus par les rois de France depuis [911](https://fr.wikipedia.org/wiki/911) à l'occasion des concessions effectuées aux [Vikings](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vikings) commandés par [Rollon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rollon).

Situés à proximité de la capitale des [Capétiens](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cap%C3%A9tiens), les riches territoires normands et la possibilité d'accès à la mer par la Seine attirent leur convoitise. Ce puissant voisin constitue une menace permanente. La conquête du royaume d'Angleterre en [1066](https://fr.wikipedia.org/wiki/1066) par [Guillaume le Conquérant](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guillaume_le_Conqu%C3%A9rant), gendre du comte de Flandres par son mariage, déséquilibre durablement le rapport de force en faveur du duc-roi.

À la mort de [Richard Cœur de Lion](https://fr.wikipedia.org/wiki/Richard_C%C5%93ur_de_Lion) survenue en [1199](https://fr.wikipedia.org/wiki/1199), son successeur, [Jean sans Terre](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_sans_Terre) se fait couronner duc de Normandie à Rouen le [25 avril](https://fr.wikipedia.org/wiki/25_avril) [1199](https://fr.wikipedia.org/wiki/1199). Mais celui-ci commet d'importantes erreurs politiques. Il divorce de sa récente épouse, [Havise de Gloucester](https://fr.wikipedia.org/wiki/Isabelle_de_Gloucester), puis enlève et épouse [Isabelle Taillefer](https://fr.wikipedia.org/wiki/Isabelle_d%27Angoul%C3%AAme) pourtant promise à [Hugues IX de Lusignan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hugues_IX_de_Lusignan), vassal du roi de France. Ce dernier fait appel à la justice de son [suzerain](https://fr.wikipedia.org/wiki/Suzerain) Philippe Auguste, qui prononce la [commise](https://fr.wikipedia.org/wiki/Commise) des [fiefs](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fief) de Jean sans Terre (absent au procès) et donne les fiefs au neveu du Plantagenêt [Arthur Ier de Bretagne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arthur_Ier_de_Bretagne), à l'exception de la Normandie qu’il se réserve.

Philippe Auguste fait araser l'ancien palais des ducs de Normandie et fait construire le château de Rouen. Ce palais ducal, construit par [Richard Ier de Normandie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Richard_Ier_de_Normandie), était situé sur une colline sur le fief de Bouvreuil, où se dressent les ruines de l'[amphithéâtre](https://fr.wikipedia.org/wiki/Amphith%C3%A9%C3%A2tre_romain) [gallo-romain](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gallo-romain) de [Rotomagus](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rotomagus). C'était une construction colossale, comparable aux plus grands amphithéâtres du monde romain. Le grand axe aurait dépassé 140 mètres. L'aqueduc antique de la source Gaalor, passe au pied de la tour maîtresse, plusieurs puits dont celui de la tour Jeanne d'Arc ont pu servir pour la construction et pour la vie de la forteresse. Guillaume le Conquérant y reçut en 1064 Harold. Ce palais avait été ruiné par un incendie en 1200. L'origine de son nom vient du fait qu'un marché de toiles s'y trouvait, complétant ainsi la Halle aux Grains (coton) et la Halle aux Draps. On y vendait du linge, des ustensiles de tout genre, mais particulièrement de la faïence, de la poterie et de la verrerie. Ce fut autrefois le plus grand marché de France. à l'angle sud-est de la ville médiévale, au confluent du [Robec](https://fr.wikipedia.org/wiki/Robec) et de la [Seine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Seine) (site de l'actuelle Halle aux Toiles). **La** [**Vieille Tour**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tour_de_Rouen) **était l'un des premiers grands donjons de pierre connus en France.**

L'utilisation des maçonneries antiques réduit les terrassements tout en assurant des assises solides et stables. Le château de Rouen est l'un des plus grands [châteaux](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teaux) bâtis par le [Capétien](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cap%C3%A9tien), il est de type [château fort](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_fort). Le plan polygonal de l'enceinte (environ 90 mètres × environ 90 mètres) et les dimensions de la forteresse semblent être déterminés par l'embase elliptique de l'amphithéâtre (environ 130 mètres sur environ 120 mètres). Typique de l'[architecture philippienne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Architecture_philippienne), la forteresse comporte un donjon circulaire séparé de l'enceinte et un [châtelet](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2telet_%28architecture%29) d'entrée à deux tours.

L'[enceinte](https://fr.wikipedia.org/wiki/Muraille) de la forteresse est flanquée de dix [tours](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tour_%28fortification%29) dont trois demi-tours reliées par un chemin de ronde au sommet des [courtines](https://fr.wikipedia.org/wiki/Courtine) dans lesquelles s'ouvrent deux portes vers la ville et vers les champs.

L'enceinte polygonale est entourée d'un fossé sec, profond de 6 mètres et large de 15 mètres. Une vaste [basse-cour](https://fr.wikipedia.org/wiki/Basse-cour_%28fortification%29) occupe le reste de l'emprise de l'amphithéâtre gallo-romain, et défend la porte principale vers la ville. La basse-cour est de forme en arc de secteur (de la rue Bouvreuil à la rue du Bailliage et à la rue Jeanne-d'Arc).

A l'emplacement de l'ensemble palatial subsiste un monument qui a succédé en 1542 à la chapelle Saint-Romain la [fierté Saint-Romain](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fierte_Saint-Romain) qui se dresse contre la halle aux toiles.

Ce bâtiment a été presque entièrement détruit en 1944 par des bombardements alliés durant la "Semaine Rouge" et reconstruit à l'identique après la guerre. Contre sa face Nord se trouve la chapelle de la Fierte Saint-Romain, qui date de la renaissance des arts. C'était au premier étage de ce monument qu'avait lieu la 'levée de la Fierté', pour la délivrance d'un prisonnier.

Contre sa face Ouest, se trouve un monument aux victimes des bombardements de 1940 et 1944 (porte de l'ancien hôtel des douanes de Rouen).

1. Mettez votre bonnet ---s et levez la tête. Que voyez-vous ?**la statue de la Vierge** toute en or rue des Bonnetiers
2. Allez vers le saint Breton : où accosta-t-il au VIème siècle ?

L'église Saint-Maclou est dédiée à un saint breton qui **s'appelait Mac Law.** Il était gallois et a accosté sur un îlot rocheux des Cornouailles en Bretagne et y laissa son nom qui se transforma en Maclo puis Maclou.

La construction de cette église, considérée par les historiens d'art comme un joyau de l'art gothique flamboyant, a débuté en 1437.

Elle possède un célèbre portail à 5 porches ornés de magnifiques portes en bois sculptées datant de la Renaissance. L'église possède un mobilier intéressant : un escalier gothique flamboyant, un très beau buffet d'orgue Renaissance ainsi qu'un arc de gloire et des confessionnaux baroques du XVIIIe siècle.

Après plus de 60 ans d'obscurité et de silence, la restauration de la flèche et de la Tour Lanterne de l'église Saint-Maclou est achevée. Gravement endommagée pendant la guerre, en avril 1944, seules des réparations provisoires avaient été faites sur l'église. Outre les reprises de pierre, altérées ou disparues, les travaux de la tour lanterne ont permis la reprise du dispositif confortatif provisoire : une opération délicate consistant en une mise en place de prothèses invisible permettant le cerclage de la tour en plusieurs niveaux. Ils ont aussi permis la réouverture des 8 baies de la tour jusque là obturée par du bois et de la brique.

Avant les travaux, le défaut de verticalité et la stabilité de la flèche ont été vérifiés. De nombreuses reprises de pierre mais également un nettoyage des parements et un rejointement ont été effectués. Par ailleurs, le beffroi et la chambre des cloches ont bénéficié de travaux de consolidation qui permettent à Marie, Adrienne, Adèle, Joséphine et Léontine, les cinq cloches de l'église d'être désormais abritées, en toute sécurité, dans une tour lanterne ressuscitée.

# Non loin de là : L'Aître Saint-Maclou. L'histoire de ce lieu étrange et exceptionnel remonte à la Grande Peste noire de 1348, qui tua les trois-quarts des habitants du quartier. C'est ainsi que l'on dû ouvrir un nouveau cimetière : le grand aître saint Maclou. Trois des galeries qui entourent le cimetière ont été construites entre 1526 et 1533 pour servir d'ossuaire. Leur décor est macabre : crânes, ossements, outils de fossoyeur, objets de culte dans les rites mortuaires.

Dans une vitrine, près de la porte d'entrée, on a placé un squelette de chat découvert dans un mur. Il s'agissait sans doute d'un chat noir (le diable) enfermé vivant dans la maçonnerie pour éloigner le mauvais sort.

1. Où est la fontaine des enfants pisseurs ?

**La Fontaine aux enfants pisseurs** date du milieu du XVIe siècle. À l'époque, les habitants de la paroisse avaient obtenu qu'une fontaine soit installée à l'angle de la façade et de la rue Martainville. L'eau provenait de la source de Carville.
La pierre de cette fontaine a subi l'outrage du temps et la férocité des destructeurs : sur les six statues qui la surmontent, seules deux restent en place - et elles sont sans tête. Dans la partie basse, malgré la dégradation du temps, on reconnaît encore les deux enfants pisseurs bien que la face de l'un d'entre eux soit totalement dégradée. La posture de ces enfants rappelle celle du Manneken-Pis de Bruxelles. Un médaillon les sépare, mais le bas-relief qu'il abrite est depuis longtemps illisible.
Le motif des enfants pisseurs était très apprécié à l'époque. L

1. Allez vers la maison qui penche ? Rue

La plus célèbre maison qui penche à Rouen se trouve **rue Damiette**.

1. Où habite [Héraclès](https://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9racl%C3%A8s) coiffée de la peau du [lion de Némée](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lion_de_N%C3%A9m%C3%A9e) ?

Dans l'Hôtel Aligre qui se trouve au **30 rue Damiette**. Son portail en pierre orné d'une tête d'Hercule est un joyau de Rouen XVIIème siècle.

1. Au 99 de la rue d'Amiens connaissez-vous l'histoire de ces statues ?

Dans les années 60 l'extension du magasin Monoprix, situé rue du Gros Horloge, a entraîné **le démontage des façades de l'ancien Hôtel d'Etancourt** (XVème et XV!ème siècles) situé alors dans la cour du magasin. Ces façades furent remontées en 1969 rue d'Amiens, entre la place du Lieutenant Aubert et la rue de la République, de part et d'autre de la rue. Cet aménagement est dû à l'action conjuguée de M. Gaspérini, de l'Atelier de l'Urbanisme et del M. Zachariasen, architecte du nouveau magasin Monoprix. Les statues originales, restaurées en 1963, n'ont pu trouver leur place sur la façade. Ce sont donc des moulages des

originaux, représentant les quatre éléments et les dieux de l'Olympe, qui ornent les façades des deux côtés de la rue.